



Association «Maison des religions - dialogue des cultures», rapport 2019-2021 et soutien financier; prise de connaissance et décision

Propositions:

1. Le Synode prend connaissance du rapport sur les activités de l'association «Maison des religions- dialogue des cultures» 2019-2021.
2. Le Synode décide d'inscrire une contribution de 120'000 francs au budget 2023 et d'inscrire cette contribution dans le processus budgétaire annuel régulier.
3. L'Association «Maison des religions – dialogue des cultures» présente au Synode d'été 2026 un rapport sur le travail accompli durant les années 2023-2025.

Explication

La collaboration des communautés religieuses sous un même toit dans le cadre de l'association «Maison des religions - dialogue des cultures» est désormais bien établie et fonctionne. La Maison des religions impressionne par sa capacité à recevoir des visites, à réaliser des manifestations, à organiser des formations continues générales ou destinées à des groupes professionnels spécifiques, à mettre sur pied de nouveaux projets et à communiquer tant avec les communautés religieuses qu'avec le public.

Malgré les conditions dues au Covid-19 qui ont lourdement pesé sur la Maison des religions en 2020/2021, le rapport 2019-2021 présente un aperçu réjouissant du travail intense accompli par les communautés religieuses, par l'équipe et les nombreux bénévoles liés au projet.

Le travail de fond et la présence – aussi sujette à controverse – de la Maison des religions dans les débats sociaux montrent qu'il est possible de professionnaliser et de consolider l'organisation sans en affecter pour autant la souplesse et la sensibilité aux évolutions.

Le rayonnement de la Maison des religions (parfois abrégée MdR ci-après) est impressionnant. Cela commence au niveau local avec son intégration dans le quartier d'Ausserholligen, et se poursuit avec le cimetière de Bremgarten où, grâce à une initiative commune du Service des parcs et promenades et de la Maison des religions, un «espace des religions» a vu le jour avec des carrés pour musulmanes et musulmans, pour bouddhistes (2018) et pour les membres de la communauté hindouiste (2019). La maison rayonne encore au-delà par ses échanges avec des personnes dans toute la Suisse. En 2019, 322 ateliers se sont déroulés dans des conditions «normales», dont 47 avec des personnes travaillant dans le secteur de la santé, et 4 autres avec des écoles (une offre nouvelle à l'époque) et des personnes travaillant dans la sécurité (police et justice). La MdR est en réseau avec des maisons multireligieuses en Europe et dans le monde entier, et les expériences à Berne sont prises en compte dans la planification d'initiatives similaires, ce qui élargit la portée de

son travail également au niveau conceptuel. La fondation d'un «temple hindou réformé» (c'est ainsi qu'il se qualifie lui-même) à Londres et d'une Maison des religions au Sri Lanka est directement liée au travail de la MdR à Berne.

S'agissant de la conception des programmes, il est devenu évident que les programmes semestriels de la Maison des religions, entre-temps bien établis, entraînent une charge excessive pour tous les participants et participantes et qu'il est nécessaire d'effectuer un travail plus approfondi à un rythme annuel. Les cycles «Religion und Tod» (religion et mort), «Religion und Bild» (religion et image), «Mann und Frau» (homme et femme) et les manifestations actuelles (2021/2022) sur la thématique «Asymmetrien» (asymétries) ont fourni d'importantes impulsions qui ont alimenté le débat public, la discussion entre les communautés religieuses, mais aussi les débats au sein de ces dernières.

Le travail auprès de la jeunesse dans la Maison des religions mérite une mention particulière. De jeunes coaches développent et réalisent des offres pour des adolescentes et adolescents. Les ateliers, semaines de vacances et semaines de projet sont ainsi adaptés aux intérêts ainsi qu'au mode de travail des jeunes et remportent un grand succès.

Des années marquées par le coronavirus

Pour la Maison, qui vit de la rencontre et de l'échange, les années du coronavirus ont été dramatiques. Le 16 mars 2020 a été un choc pour le fonctionnement de l'organisation tout entière, pour l'exploitation du restaurant et la cohabitation habituelle dans la maison. Cependant, les communautés religieuses et l'équipe se sont vite repris: par des messages vidéo des communautés religieuses sur la crise du coronavirus, par une cérémonie interreligieuses retransmise par la SRF ainsi qu'une reconversion rapide à Zoom, la MdR est restée présente même sans son hospitalité habituelle. C'est ainsi qu'en 2020, elle a pu tout de même réaliser 146 ateliers (233 annulés), 71 visites guidées (125 annulées), mais aussi 94 manifestations (52 annulées), même si la plupart étaient proposées sous forme hybride.

Nouvelle direction

En décembre 2019, le départ de David Leutwyler, qui en tant que directeur a largement marqué de son empreinte la mise en place de la MdR, a constitué une étape clé dans l'évolution de l'équipe. Avec Karin Mykytjuk, une personne extrêmement compétente a pu être trouvée pour diriger la maison dans cette nouvelle phase. Outre la crise du coronavirus, ses premières démarches comme nouvelle directrice ont été marquées d'une volonté de professionnalisation et de consolidation. Il fallait absolument réduire la surcharge chronique de l'équipe tout en approfondissant le monitoring financier, ce qui a pu être mené à bien malgré les conditions difficiles.

Au niveau des programmes, un accent particulier a été mis sur le système de cours pour spécialistes de la sécurité (police et justice), et des offres destinées aux personnes sans confession ou éloignées de la religion ont été introduites en tant que nouvelle thématique.

Sans personnes bénévoles ou exerçant une fonction honorifique, pas de Maison des religions

L'équipe est actuellement constituée de 15 collaboratrices et collaborateurs qui occupent au total 900% de postes. L'effectif a donc connu une progression modérée par rapport à 2018 (790% de postes), qui n'a toutefois pas entièrement réglé les problèmes de surcharge de l'équipe de base. La Maison a besoin d'une importante quantité de travail de personnes bénévoles ou exerçant une fonction honorifique pour assurer le bon fonctionnement de l'exploitation permanente (environ 80 personnes au total). De même, les civilistes et les stagiaires sont indispensables au fonctionnement de la Maison des religions.

Finances

Une nouvelle étape de professionnalisation et de consolidation, qui s'inscrit en prolongement de l'introduction dès les premières années du système GAAP FER 21 (établissement des comptes des organisations d'utilité publique à but non lucratif), s'est également amorcée dans le domaine des finances. Le plan financier, qui a été établi pour la première fois, vise des comptes pratiquement équilibrés à partir de 2024, avec des charges totales de 1,5 million de francs environ pour un très modeste excédent de dépenses d'environ 25'000 francs.

Les années coronavirus ont aussi constitué une exception du point de vue financier. Si les dépenses ont diminué en raison des manifestations annulées et de la fermeture de la Maison, les recettes ont elles aussi nettement baissé pour les mêmes raisons. Sans des contributions de solidarité spécifiques, les comptes 2020 seraient tombés dans le rouge vif. Les contributions des Eglises nationales aux frais de location des communautés religieuses (44'825 francs) et les indemnités pour pertes financières pour les institutions culturelles du canton de Berne (56'284 francs) ont été d'une importance substantielle pour la situation financière de la MdR.

A l'avenir, l'association «Maison des religions - dialogue des cultures» aura besoin de nouvelles sources de financement sur le long terme.

Un potentiel pour la présence œcuménique des Eglises

La création du ministère spécial réformé (20%) auprès de l'Eglise dans la Maison des religions a permis d'approfondir la collaboration réformée avec cette institution. Le ministère s'inscrit dans le cadre de la présence œcuménique et chrétienne à la Maison des religions et vise à assurer qu'à travers des programmes et de diverses activités, les Eglises chrétiennes deviennent un élément organique de la cohabitation à la Maison des religions.

L'esprit œcuménique se manifeste également par le soutien financier apporté à l'ensemble de la Maison des religions, sachant que les Eglises nationales catholique et réformée en particulier fournissent des contributions substantielles.

Des signaux pour la société, une source d'inspiration et une contribution à la paix des religions

En tant qu'Eglise réformée et Eglise nationale, notre participation tant financière que sur le plan du contenu à l'association «Maison des religions – dialogue des cultures» est un important signal social et de politique ecclésiale. Mais au-delà de cette considération, cette participation offre aussi la possibilité d'avoir des contacts avec des personnes et avec des dimensions inattendues du religieux. Les communautés religieuses qui s'engagent dans la Maison des religions approfondissent leur connaissance de soi tout en s'exerçant à la collaboration. Dans un contexte de plus en plus sécularisé, il est indispensable que les communautés religieuses soient capables d'agir ensemble et d'apporter leur contribution à la cohabitation sociale. Dans la Maison des religions, elles vivent en ce sens la paix des religions et développent en permanence une communication compréhensible et fondée sur le dialogue.

Le soutien en faveur de la Maison des religions est un investissement dans le présent et dans l'avenir d'un monde où la religion est perçue comme faisant partie intégrante de la vie humaine et est prise au sérieux. Infirmant les préjugés très fréquents à l'encontre «du religieux», la Maison des religions fait apparaître la religion comme une force de changement positive.

Le Conseil synodal

Annexe

Rapport Maison des religions – dialogue des cultures 2019-2021

